

## PRÉFACE.

L'Annuaire du Canada date de la première année du Dominion alors que parut "l'Annuaire et Almanach de l'Amérique Britannique du Nord", étant, comme l'indiquait son sous-titre, "un recueil des statistiques politiques, démographiques et commerciales, des tarifs des douanes, de l'accise et des droits de timbre ainsi que des principaux événements du Haut et du Bas-Canada, du Nouveau-Brunswick, de la Nouvelle-Ecosse, de l'Île du Prince-Edouard, de Terre-Neuve et des Antilles". Plus tard, il s'appela l'"Annuaire et Almanach du Canada—résumé statistique annuel du Dominion et recueil de la législation et des hommes publics de l'Amérique Britannique du Nord". Il parut chaque année de 1867 à 1879.

Consécutivement à une loi générale sur la statistique, on institua en 1886 un "Recueil Statistique du Canada", répertoire officiel des institutions, de la population, des finances, du commerce et de la situation économique de la Puissance, "avec données comparatives sur le Royaume-Uni, les possessions britanniques et les pays étrangers". Publié par l'Office général de la Statistique du ministère de l'Agriculture, sous la direction de George Johnson, F.S.S., il parut jusqu'en 1904. En 1905, l'Office général de la Statistique fut fusionné avec le Bureau du Recensement, qui devint en même temps un organisme permanent, et son chef, Archibald Blue, continua la publication de l'Annuaire modifié et rajeuni sous le titre: "Annuaire du Canada, deuxième série".

Depuis la réorganisation et la centralisation des statistiques et la création du Bureau Fédéral de la Statistique en 1918, résultats du rapport de la Commission de la Statistique de 1912, les améliorations apportées à l'Annuaire, tant au point de vue des sujets traités que de leur mode de présentation, ont toujours été un des principaux objectifs.

L'Annuaire donne de temps à autre des articles spéciaux, élaborant plus que les matières courantes quelque phase sociale ou économique du Canada. Le désir d'économiser l'espace et le besoin d'extension dans le traitement de certains sujets n'ont pas permis de suivre cette pratique dans la présente édition. Dans le chapitre des Transports et Communications, la radio occupe un espace plus étendu justifié par son importance actuelle. Le change étranger est devenu un sujet d'intérêt tellement général qu'une section spéciale lui est consacrée dans le chapitre du Système Monétaire et Bancaire. Les statistiques de l'instruction publique ont été remodelées et la section des terres publiques du chapitre XXVIII a été complètement refondue. L'importance qu'ont prise les statistiques judiciaires et pénitentiaires leur mérite un chapitre distinct et pour cette raison elles ont été séparées des Administrations Diverses où elles paraissaient antérieurement.

Comme les statistiques de l'Hygiène et de la Bienfaisance Sociale (chapitre XXVI) ont été colligés sur une base nationale pour la première fois lors du recensement de 1931, ce chapitre a été refait dans un cadre entièrement nouveau.

Afin d'inclure les plus récents résultats du recensement de 1931 dans les chapitres de la Population et de l'Agriculture, une grande partie de la matière paraissant à ces chapitres a été transférée aux Appendices II et III.

Le présent volume est l'œuvre de S. A. Cudmore, B.A. (Tor.), M.A. (Oxon.), F.S.S., F.R., Econ. Soc., assisté de A. E. Millward, B.A., B.Com., W. H. Lanceley et R. F. Clarke, M.C., D.L.S., rédacteurs à la branche des statistiques générales du Bureau, et la version française est par O. Chaput, chef de la branche de traduction du Bureau. J. W. Déglise, dessinateur du Bureau, a tracé les cartes et graphiques. Le Bureau Fédéral de la Statistique présente ses remerciements les plus cordiaux aux nombreux fonctionnaires fédéraux et provinciaux qui ont contribué à sa documentation. Le rédacteur s'est efforcé, par des renvois dans les sections et tableaux concernés, d'apportionner le crédit dû aux nombreux individus et services qui ont collaboré à la rédaction ou participé à la compilation des informations.

Bien que cet ouvrage ait été préparé avec le plus grand soin, il contient sans doute des imperfections et, désirant les éviter dans les éditions futures, le directeur invite les lecteurs à lui signaler les erreurs qui ont pu lui échapper, et il fera bon accueil à toute suggestion se rapportant à des omissions ou à des modalités de présentation.

R. H. COATS,

Statisticien du Dominion.

BUREAU FÉDÉRAL DE LA STATISTIQUE,  
OTTAWA, le 1er juin 1932.